

Le saint du mois

ALBERT CHMIELOWSKI
(1845-1916)

Soldat, puis peintre, ce Polonais adopta la spiritualité franciscaine et se mit au service des plus pauvres. Il est fêté le 25 décembre.

Un intrépide soldat de 17 ans se fait remarquer pendant une révolte de la Pologne contre les armées du tsar. Mais un boulet de canon lui brise la jambe gauche et il est fait prisonnier. Peu après, la blessure se gangrène et il faut l'amputer d'urgence, sans anesthésie. Avec un courage inouï, le jeune homme endure cette souffrance qui le suivra toute sa vie, avec une prothèse dont il aura souvent honte.

Mais il a d'autres cordes à son arc : évadé de l'hôpital militaire, il voyage à Paris où il découvre la peinture, à Gand où il commence des études d'ingénieur, à Munich où il s'inscrit à l'Académie des

beaux-arts. De retour en Pologne, il développe ses talents d'artiste tout en éprouvant un appel profond à la vie religieuse. Il tente d'entrer chez les Jésuites, mais c'est un échec, et, à 35 ans, il traverse une profonde crise spirituelle.

La spiritualité franciscaine le sauve du désespoir. Il opte pour une vie pauvre et joyeuse, logeant des vagabonds dans son atelier et mendiant pour eux, en boitant, dans les rues de Cracovie. Engagé dans le Tiers-Ordre franciscain, il prend le nom de frère Albert. Bientôt, l'archevêque l'autorise à se vouer entièrement au service des plus misérables, projet que les autorités de la



ville approuvent. Ici commence la phase la plus étonnante de sa vie.

L'Ogrzewalnia était un asile horrible et puant, où croupissaient des malades et des vieillards sans ressources ; c'était aussi un repaire de bandits. Découvrant ce lieu, le frère Albert décide d'y habiter. Il nettoie le sol et les murs, suspend une icône devant laquelle brûle une lampe à huile, offre à chacun ses services et sa bonté. Les occupants, d'abord méfiants, sont

“ Pour sauver les misérables, il ne faut pas les accabler de reproches, leur faire la morale en étant rassasié et bien vêtu. Il faut descendre plus bas encore, devenir encore plus misérable.

Albert Chmielowski

touchés, ainsi que des jeunes gens qui le rejoignent et avec qui il fonde la congrégation franciscaine des Serviteurs des pauvres.

Il crée partout des hospices et des orphelinats avant de s'éteindre, épuisé, le 25 décembre 1916. Jean Paul II, qui admirait beaucoup ce « saint François polonais », l'a canonisé en 1989. Il existe aujourd'hui 70 fondations d'Albertins dans le monde. ●

Daniel Vigne